

Mardi 02 avril 2019

Villers-la Faye Changey Pernand-Vergelesses

14 km et 383 m de dénivelé positif - 34 marcheurs - **Guide : Jean-Mi**

**Départ : Villers-la Faye** près de l'église (peu de places pour se garer).

Couvert, ciel menaçant par moments, mais pas de pluie, température plutôt douce. Sol sec.

Parcours fait en **SCAM**

Cette randonnée a déjà été faite 2 fois, les :

- 25/10/2006 : en SCAM, c'était la sortie « grappillage » – c'était aussi le jour où Nicole et Hubert sont tombés en panne de voiture à la sortie de l'autoroute... Ils passeront une bonne partie de la journée au garage Opel de Beaune, où Jean-Claude aura été obligé de venir récupérer Claude et Simone qui voyageaient avec les Viard. A l'arrêt déjeuner, Alain a voulu arroser le fait d'être devenu grand-père pour la seconde fois, mais nous étions 17 et il n'avait qu'une bouteille de champagne... Sagement il a renoncé à la déboucher, promettant de revenir avec un peu plus de munitions la fois d'après.
- 27/04/2010 : en SAM, il a fait tellement bon qu'on a essayé de faire une petite sieste, mais les agitations et les élucubrations du regretté Desplanches (dit Bout de Bois par Charles) nous en ont empêché.



Le village de Villers-la-Faye n'offre pas beaucoup de places de stationnement à proximité de la placette de l'église. Les voitures arrivent au compte gouttes et il faut un certain temps pour que tout le monde soit prêt pour le départ.

Nous sommes à la frontière des Hautes Côtes de Nuits et des Hautes-Côtes de Beaune, les vignes s'étendent à perte de vue et seront omniprésentes durant toute la journée. C'est une rando idéale pour le grappillage des raisins après les vendanges, mais nous ne sommes même pas encore au stade de la floraison. La taille est à présent passée et les vigneron terminent l'accrochage.



*Rémy et Thierry, deux de nos sympathiques guides, au repos aujourd'hui*



Le parcours préparé par Jean-Claude nous amène rapidement au petit village de Changey. A l'entrée du villages de curieuses statues nous interpellent : mais non, on n'est pas à l'île de Pâques, mais bien en Côte d'Or

Si le village est petit, il n'en possède pas moins un magnifique château. On peut l'admirer à travers les grilles. Même si les volets sont tous fermés, il semble habité, le parc est tenu impeccablement.



*Le château de Changey*

A la sortie de Changey, un vigneron a exposé des fûts... vides. C'est l'inscription dessus qui a donné des tremblements à certains : Corton Charlemagne... On a salivé, sans plus.



On a beau avoir des cartes au 25000<sup>ème</sup> et des GPS, quelquefois on a des doutes et alors tout le monde (ou presque) s'en mêle pour trouver le bon chemin.



***A gauche ils sont cinq à consulter la carte, au fond à droite trois examinent un GPS...***

Après avoir rejoint le GR 76, dont le balisage a été modifié, nous arrivons à l'emplacement prévu pour déjeuner. Il s'agit de l'aire de pique-nique près de la statue de la Vierge qui domine Pernand Vergelesses. En effet, pas moins de quatre participants ont décidé de fêter leur anniversaire le même jour : Alain, Claudine, Hubert et Thierry.



***Les récipiendaires : Thierry, Hubert, Claudine, Alain***

La pause déjeuner prendra un peu plus de temps que les autres jours ! Il y a une dizaine d'années, les pots d'anniversaires se déroulaient avec dix à quinze personnes. Aujourd'hui nous sommes plus de trente : la logistique n'est plus la même, au départ il faut trouver des volontaires pour porter les bouteilles...



***Et tout ceci sort des sacs à dos...***

Nous arrivons quand même à repartir. Mais en traversant Magny-lès-Villers, Alain se met en évidence en s'abattant sur la route, alors qu'il n'y avait aucun obstacle, exercice dont il commence à avoir le secret et ... l'habitude. Il a la main en sang, Simone le soigne, on repart, il se rend compte qu'il a aussi le bras en sang, on s'arrête derechef pour le soigner et cette fois cela prendra plus de temps ; il faut le déshabiller, le soigner, le rhabiller. Il ne mourra pas et pourra continuer sans encombre jusqu'aux voitures. Ouf !

En arrivant à proximité de Villers-la-Faye, un petit groupe mené par Roger court-circuite le Mont Saint-Victor pour éviter une dernière montée.

Belle journée quand même, malgré l'accident, sans gravité mais spectaculaire, d'Alain.

**Mardi 09 avril 2019**

**Thénissey – Gissey-sous-Flavigny**

*14,3 km et 378 m de dénivelé positif - 29 marcheurs - Guide : Jean-Philippe*

**Départ : Thénissey.** En arrivant à Thénissey depuis Dijon, prendre la première rue à gauche, rue de la bergerie, la descendre jusqu'à la voie de chemin de fer, se garer près du passage sous la voie. Temps couvert au départ, puis belles éclaircies, température douce. Beaucoup de petites routes revêtues.

Parcours fait en **SCAM**

Cette randonnée n'a été faite qu'une seule fois en l'état, le 25/02/2009, par les « Nuls » guidés par Georges Beau, les « Pros » faisant une boucle plus longue de 22 km.



***Le château, habité, de Thénissey***

En traversant le village de Thénissey, on passe devant le château très bien restauré et qui est habité. C'est un domaine familial de 350 ha, composé de forêts et de prairies. Le site comprend une partie 15ème et une partie 18ème, entouré de douves et d'un grand parc de 10 ha. Ce château est conçu pour les réceptions. La grande salle de bal est inspirée de l'architecture italienne et les salons ont gardé leur caractère authentique et prestigieux.

C'est ensuite la longue montée vers Hauteroche, le train est soutenu, un peu trop, car la colonne de marcheurs se distend très vite. Il est vrai que notre guide du jour possède un grand compas...



*Alain et Jean-Pierre mènent le train, certains sont déjà loin derrière...*



*Comme toujours, en arrivant au sommet de cette très longue côte, tout le monde se regroupe.*



Le temps est meilleur que ce qu'avait annoncé la météo, il fait même presque chaud et la majorité enlève une peau durant la montée. On atteint ainsi la voie romaine Alésia – Sombornon qui surplombe la vallée de l'Ozerain à l'ouest et la vallée de l'Oze que nous venons de quitter à l'est. Très belle vue plongeante sur Thénissey. La météo s'améliore et nous pouvons nous arrêter et pendre le thé ou le café au soleil. Isabelle nous régale avec deux gâteaux absolument délicieux – comme d'habitude – et qui d'après elle sont ratés – comme d'habitude aussi.



**Sur la voie romaine Alésia – Sombornon**

Nous passons à côté d'immenses champs de luzerne, à gauche et à droite de la voie romaine. Avant de quitter cette dernière, un panneau indique l'emplacement d'une ancienne villa gallo-romaine, le site antique de Landran, habitée aux II<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> siècle de notre ère.



**Les immenses champs de luzerne**

C'est ensuite la descente sur Gissei-sous-Flavigny. L'examen de la courbe démographique de ce village est un bon exemple de dépeuplement rural en France : en 1840 il comptait plus de 400 habitants, en 2016, plus que 89...



**L'église de Gisse-sous-Flavigny**



La montée après Gisse est longue et raide par endroits et Jean-Philippe notre guide a bien du mal à garder notre petite troupe groupée : il s'arrête à plusieurs reprises pour voir si tout le monde suit. Il est vrai qu'il est midi passé et que l'on entend par ci, par là des « quand est-ce qu'on mange », n'est-ce pas Alain ?

**Jean-Philippe, en guide consciencieux, attend (et compte) ses ouailles**

En cours de montée, Jean-Claude et quelques courageux ont quitté le groupe pour aller reconnaître une variante un peu plus sportive. Le regroupement se fait à l'entrée du bois de Chatelot. On s'installe en sous-bois, à l'abri du vent, pour casser la croûte, bien installés sur des troncs d'arbres morts. Le dernier venu dans notre association, Denis, tient à marquer son arrivée et son anniversaire en nous régaland d'une montagne de bugnes ou fantaisies ou... ? Il y a tellement de vocables différents pour cette friandises. On n'arrivera pas à les finir.

Après le déjeuner, il ne reste que 4 kilomètres sur du plat d'abord, puis en descente vers Thénissey où nous arrivons vers 14 heures. On aura marché vite aujourd'hui !



***Denis, à gauche de dos, offre à boire (et à manger) pour son anniversaire. Isabelle est en train de mettre son gilet... jaune !***

## Mardi 30 avril 2019

### Villecomte - Mortière - Cabanon

16,2 km et 437 m de dénivelé positif - 35 marcheurs

Départ : Villecomte, Creux Bleu. Guide : Rémi P.

Météo : couvert, température agréable, sol sec.

Cette randonnée a été faite plusieurs fois dans le passé, généralement à l'occasion des fêtes de fin d'année :

- 18-06-2008 : Michel Guichard nous fait profiter de sa notoriété à Villecomte pour que nous puissions organiser un barbecue géant sur la pelouse bordant le Creux Bleu pour fêter la fin de la saison, non sans avoir fait le matin une balade tracée et guidée par Michel. Nous étions 27 ce jour-là, le record de l'année, il faisait très beau et chaud, 5 épaules d'agneau ont été sacrifiées sur le grill (maître d'œuvre Christian) et un certain nombre, ou plutôt un nombre certain de bouteilles y sont passées (le blanc a été mis au frais en l'immergeant dans les eaux du Creux Bleu).
- 14-12-2010 : On fête Noël. Après la balade concoctée par Michel autour de Villecomte, repas somptueux à la salle des fêtes prêtée par la municipalité. Michel F. fête ses 70 ans (champagne), Georges offre le foie gras qu'il a élaboré lui-même, Arlette et Jean qui est encore parmi nous apportent du saumon fumé par leurs soins (!), et pour couronner le tout, Michel qui fut pâtissier en son temps, nous régale d'une bûche géante qu'il a réalisée lui-même... Ce fut probablement le repas le plus prestigieux que nous ayons vécu jusqu'à aujourd'hui.
- 06/12/2011 : Michel, que nous appelons le « seigneur de Villecomte » puisque une bonne partie des bois avoisinant le village appartient à la famille, nous emmène pour une petite randonnée apéritive avant de rejoindre la salle des fêtes où nous aurons une fois encore droit à sa méga-bûche de Noël !
- 24-04-2012 : Nous n'étions que 6 marcheurs, ce qui fait que nous avons pu déjeuner dans le fameux cabanon. Heureusement car on a ainsi évité une grosse averse.
- 18-12-2012 : Balade de 12 km sous la pluie, puis repas de fin d'année à la salle des fêtes. Cette année Jean-Claude a fait venir un traiteur d'Is-sur-Tille à titre d'essai. Essai concluant puisqu'on fait toujours appel à ses services.
- 10-12-2013 : Pour cette quatrième année consécutive où nous fêtons Noël à Villecomte, le record de participation est atteint : 29 marcheurs, disons plutôt 29 participants au repas... Temps froid, mais beaux paysages grâce au givre sur les arbres.
- 16-12-2014 : Ce sera la dernière fois qu'on viendra festoyer ici. La maladie de Michel se remarque, la fatigue se lit sur son visage.



**Le Creux Bleu**

La participation est forte ce matin au bord du Creux Bleu. Nous sommes dans le pays du regretté Michel Guichard avec qui nous avons sillonné pratiquement la totalité des bois des environs. Il nous a quitté en janvier 2015.



**Affluence nombreuse au départ du Creux Bleu**

La météo est plus clémente que ce qui avait été annoncé. Parmi les 35 participants, un revenant, Bertrand Carré et un nouveau, le frère de Rémi. Quelques absents à cause du voyage organisé par l'ARCEA dans les Pouilles.

Le parcours n'est pas très exigeant aujourd'hui, mais on commence quand même par une longue montée jusqu'à la forêt de Chèvre Roche. Avant de sortir de Villecomte, on passe devant un lavoir fort original : les planches de travail sur lesquelles les lavandières d'antan battaient leur linge sont réglables en hauteur pour tenir compte du niveau de l'eau. En effet c'est un lavoir sans bassin qui donne directement sur le cours d'eau, affluent de l'Ignon.



**Le lavoir de Villecomte**



**De nouveaux visages**

La forêt prédomine sur presque toute la randonnée et les paysages ne sont pas très variés, mais quel calme... si on fait abstraction des jacasseries des marcheurs !

En sortant du bois, à la cote 506, on retrouve le mémorial du maquis de la Résistance de la ferme de Mortière. Actuellement, seul un pan de mur percé d'une fenêtre subsiste et rappelle que cette ferme, tenue par Célénie FOLLLOT fut un lieu de résistance, siège du PC du maquis SURCOUF qui compta plus de 250 maquisards. Il fut le lieu de très nombreux

parachutages d'armes pour l'ensemble des maquis de la région. Ses missions étaient avant tout des actions de sabotages des voies ferrées, afin de désorganiser les déplacements de l'ennemi. Pour ceux qui voudraient connaître tous les détails du fonctionnement de ce maquis, il suffit de taper « maquis de la ferme de Mortière » sur Google pour avoir accès à un très intéressant article de Bernard Follot, fils du propriétaire de la ferme et un ancien membre du maquis. Il avait 15 ans à l'époque.



En arrivant dans la combe de Chaignay, notre troupe se scinde en deux groupes ; l'un descend la combe complètement en marquant un arrêt près du gouffre sans nom indiqué sur la carte. L'autre reste à niveau et gagne directement le fameux cabanon, propriété de la famille Guichard et où Michel nous a emmené plusieurs fois. Ce cabanon (qui est laissé ouvert !) ne peut contenir que 6 ou 8 personnes. On s'installe donc sur les bancs qui bordent les murs du cabanon à l'extérieur. En attendant les autres, Giliane et Marc nous proposent du pain grillé tartiné de pesto à l'ail des ours : un régal. On en laisse un peu quand même pour les copains qui arrivent 20 minutes plus tard.



*On se sépare, pas pour longtemps...*

On ne peut s'empêcher de se remémorer le repas que nous a concocté Anne-Marie en 2011 en ce même lieu, en présence d'une assistance plus que réduite : Claude B., Charles, Christian, Gilles, Roger et Michel G. Quel régal cette daube de sanglier... Et je ne parle pas des vins qui l'accompagnaient !



*Le cabanon*



*2011, c'était il y a 8 ans, avec Claude, Charles, Christian, Gilles – Roger prend la photo et Michel est au fourneau.*



*2011 - Michel Guichard fait le service dans le cabanon*

Après le déjeuner, il ne reste plus que 4 km pour rejoindre Villecomte. Peu après avoir quitté le cabanon, au milieu de la combe Millot, certains errent un instant pour essayer de trouver une curiosité appelée le « Peuptou » sur la carte, sans doute un gouffre ou une caverne. En vain, on ne trouvera rien !

Une fois encore le nombre de marcheurs à l'arrivée est le même que celui au départ et les voitures sont toujours à la même place...



***Le colza est à maturité et s'étend à perte de vue***